

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5353 - Dimanche 18 avril 2021 - Prix : 10 DA

Présidence de la République

Abdelmadjid Tebboune
préside aujourd'hui un
Conseil des ministres

Page 16

Grève des postiers

Algérie Poste annonce la reprise du travail

Page 16

Les 100 premiers jours de Biden au plan global

Par Mohamed Habili

Trois mois après sa prise de fonction en tant que président des Etats-Unis, Joe Biden n'a encore fait mieux que son prédécesseur sur aucun des dossiers de politique extérieure où il était le plus attendu, qu'il s'agisse de la Chine, de la Russie, de la Corée du Nord, de l'Iran, de la guerre au Yémen, des crises libyenne et syrienne, si tant est que celles-ci fassent partie de ses préoccupations. Pour ce qui est de la Chine, sa priorité absolue, ainsi d'ailleurs que pour son prédécesseur, il n'aura réussi jusqu'à présent qu'à la rendre plus allergique encore aux ingérences dans ses affaires intérieures. En témoigne sa réaction aux déclarations du secrétaire d'Etat Antony Blinken dénonçant les menaces qu'elle ferait peser sur la sécurité de Taïwan, laquelle réaction a pris la forme de l'entrée de plusieurs de ses avions dans l'espace aérien de l'île - au demeurant tout ce qu'il y a de plus chinois. Viole-t-on son propre espace aérien ? Que non. Telle fut la réponse de la Chine aux mises en garde en quelque sorte inaugurales de Blinken. Avant cela, il y avait eu bien sûr la rencontre d'Anchorage en Alaska, où les deux délégations avaient pendant près d'une heure dressé un réquisitoire de leurs deux pays, devant un parterre de journalistes médusés.

Suite en page 3



Groupe industriel Sidi Bendehiba

L'investisseur impassible de la vallée de Mesra



Ph/E. Soraya/J. A.

Le Groupe industriel Sidi Bendehiba (GISB) est spécialisé dans la production d'équipements et de matériels électriques. Située dans la wilaya de Mostaganem, cette entreprise familiale a développé des produits et des solutions énergétiques qui lui permettent de fournir l'ensemble du marché national et d'aller à la conquête des marchés internationaux. Tournant à 10 % de ses capacités à cause de la crise et des blocages bureaucratiques, le GISB poursuit impassible son programme d'investissements pour augmenter sa gamme et ses capacités de production. Pages 2 et 3

Said Bekhti, P-DG du Complexe de thalassothérapie de Sidi Fredj

«Nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 35 milliards cts en pleine pandémie»

Page 4

Présentée en avant-première à Alger

«Rejoins-moi au mont Waq Waq» séduit le public

Page 7



Groupe industriel Sidi Bendehiba

L'investisseur impassible de la vallée de Mesra

■ Le Groupe industriel Sidi Bendehiba (GISB) est spécialisé dans la production d'équipements et de matériels électriques. Située dans la wilaya de Mostaganem, cette entreprise familiale a développé des produits et des solutions énergétiques qui lui permettent de fournir l'ensemble du marché national et d'aller à la conquête des marchés internationaux. Tournant à 10 % de ses capacités à cause de la crise et des blocages bureaucratiques, le GISB poursuit impassible son programme d'investissements pour augmenter sa gamme et ses capacités de production.

Par Mehdi Mourad

C'est dans la commune de Mesra, au cœur d'une vallée de l'arrière-pays mostaganemois, que s'écrit depuis plus de 40 ans la success-story de la famille Kobibi. Tout a débuté durant les années 1970 grâce à l'abnégation de Djilani Kobibi, électricien installateur en bâtiment. La petite entreprise familiale remporte des marchés dans une Algérie soumise à l'économie dirigée. Les Kobibi père et fils se dirigent très vite vers le commerce d'équipements électriques, activité qui leur permet de renforcer leur présence dans ce secteur. Précurseurs, ces entrepreneurs réalisent leur première opération d'importation de câbles en 1989. «Les opérations se sont multipliées à la faveur de l'entrée de l'Algérie dans l'économie de marché. Mais la famille a vite compris l'importance d'aller vers la production industrielle. Dès 1992, les Kobibi lance leur première unité de transformation de plastique. Le processus d'industrialisation a mis une quinzaine d'années à prendre pour aboutir, en 2007, à la création de la première unité de fabrication de matériel électrique, le métier d'origine des Kobibi», explique Charef Kassous, manager du Groupe industriel Sidi Bendehiba. En 2007, l'entreprise familiale se lance dans la production de câbles en cuivre et en aluminium dans un contexte très particulier. «C'était le premier projet industriel privé algérien dans ce secteur stratégique. A l'époque, l'Entreprise nationale des industries du câble (Enicab), située à Biskra, avait été rachetée par un grand groupe américain, l'entreprise publique Cabel de Gué-de-Constantine reprise par un consortium franco-libanais et à AinDefla c'est un opérateur d'origine égyptienne qui a installé une usine de production. Il n'y avait plus aucun algérien dans le domaine de la fabrication d'équipement électrique», assure Charef Kassous.

Concurrence déloyale

La force de l'entreprise de Mesra est de fabriquer des câbles et matériels électriques à base de cuivre et d'aluminium, issus essentiellement du marché national. C'était un avantage sur le processus de fabrication des multinationales qui utilisent de la matière première importée. Le paysage industriel des équipements électriques a changé dès 2015 puisqu'une vingtaine d'opérateurs algériens ont lancé des unités. «Ce qui est étonnant, c'est que le résultat de ces investissements massifs n'est pas visible sur le marché. Il est utile de se poser la question suivante : où est la production de ces nouvelles usines ?», s'interroge le manager

de la GISB. En réalité, le groupe est confronté à une concurrence qui n'est pas à mettre sur le compte des autres producteurs nationaux. C'est plutôt une concurrence déloyale de la part d'un grand nombre d'importateurs qui rend difficile le placement de ses produits sur le marché national. «Il est étonnant que l'Algérie continue d'importer en devises fortes des équipements et des accessoires fabriqués localement et qui sont de bien meilleure qualité. Mais le mal est également en amont, puisque la matière première que nous utilisons est détournée par des réseaux qui ont mis la main sur les circuits des déchets non-ferreux. Chaque année, de grandes quantités de cuivre et d'aluminium partent vers les pays voisins dans la plus totale illégalité, alors que la réglementation impose leur vente uniquement aux opérateurs disposants d'équipements installés», regrette Charef Kassous.

Pour comprendre l'ampleur des investissements engagés par le Groupe industriel Sidi Bendehiba, il faut visiter ses sites de production. Le complexe, qui s'étend sur plusieurs hectares, est conforme aux normes et aux règles les plus strictes en matière de protection de l'environnement. L'effectif total est d'environ 100 employés dont un nombre important de femmes. «90 % des ingénieurs à une moyenne d'âge de 35 ans. Nous avons également une soixantaine de formateurs chinois, égyptiens, syriens, turcs, des suisses, français et allemands», souligne le manager.

Valorisation du cuivre et de l'aluminium locaux

Premier grand investissement du groupe, la Câblerie algérienne, unité de production de câbles, permet de fabriquer une large gamme de produits en fils de cuivre ou d'aluminium. Câbles domestiques, industriels, aériens, câbles moyenne et haute tensions sans halogènes et câbles pour caténaires destinés aux réseaux ferroviaires. Le GISB peut également produire des câbles spécifiques à la demande des clients. Le processus de production est parfaitement rodé. Les fils de cuivre et d'aluminium issus de la récupération sont traités, puis le métal est séparé de la matière plastique. Tout débute par la fonte des métaux dans des fours de grande capacité, puis la



matière première est dirigée vers des machines qui forment les câbles de différentes sections. La valorisation des déchets ne s'arrête pas uniquement à la production initiale, elle se poursuit même dans une seconde phase avec les résidus issus de la fonte du cuivre et de l'aluminium. «Nous avons acquis une ligne de transformation du bronze, métal que nous jetions par le passé car c'est un déchet fatal issu de la fabrication du cuivre. Notre usine

au marché malien, mais je dois dire que ce fut une expérience très complexe. Les conteneurs ont été bloqués par la Douane algérienne à cause d'un arrêté du ministère du Commerce qui date de 2006, imposant un cahier des charges à l'exportation pour les déchets ferreux et non-ferreux. L'administration des douanes avait estimé que notre produit fini à l'état neuf était soumis à cette réglementation. Nous avons eu beaucoup de mal à obtenir ce cahier des charges, et après plusieurs mois nous avons toute de même réussi à honorer notre engagement envers notre client malien», explique notre interlocuteur. Les opérateurs algériens qui tentent de se positionner sur le continent africain sont souvent confrontés à des

difficultés dans les pays de leurs clients. Les exportations sont très complexes, notamment en Afrique de l'Ouest, à cause du puissant lobby bancaire marocain qui peut bloquer le rapatriement des fonds vers la banque de l'industriel algérien et le mettre ainsi dans une position complexe envers l'administration et la Banque centrale d'Algérie. «Nous devons faire un travail de fond en Afrique pour pouvoir nous placer. Ce travail doit avant tout être d'ordre culturel car nos frères africains nous connaissent mal. Notre absence a été très longue et nous devons être patients et persévérants pour prendre des parts de marché». Charef Kassous estime que le secteur de l'industrie électrique algérienne peut vendre jusqu'à un milliard de dollars de produits par an, et dans l'immédiat sur le marché africain, le continent ayant un déficit en électrification estimé à 70 %. «Cela équivaut à une quarantaine d'années d'activité intense. Si nous développons une

véritable stratégie, nous pouvons exporter jusqu'à 10 milliards/an en l'espace de 5 ans». Mais le responsable du Groupe industriel Sidi Bendehiba se montre réaliste : il est plus intéressant d'exporter vers l'Europe et les pays arabes, espaces économiques qui disposent de moyens financiers et avec lesquels l'Algérie a signé des accord de libre-échange, plutôt que vers l'Afrique sub-saharienne. Pour cela, les industriels algériens du secteur de l'énergie électrique doivent mutualiser leurs forces afin de proposer une large gamme de produits et d'équipements. «Il est impossible de s'engager à l'international avec un mono-produit. Voilà pourquoi nous devons encourager l'émergence de 1 000 complexes industriels de la taille de GISB», se plaît à dire le manager du groupe de Mesra.

Solutions énergétiques intégrées

Cette démarche d'élargissement de la gamme de produits, le Groupe industriel Sidi Bendehiba l'a développée depuis plusieurs années. C'est dans cette optique qu'a été lancée l'unité de fabrication de transformateurs et de cellules de protection sous la marque Astor Energy. Ces équipements sont produits avec un taux d'intégration de 50 %. «Ce taux devrait augmenter ces prochains mois, car nous faisons en sorte d'impliquer des PME dans la fabrication de pièces. Ce sont de petites entreprises qui tournent à leur capacité minimale et qui, pourtant, ont un potentiel important en termes de transformation des rebuts», ajoute Charef Kassous.

La stratégie de développement de GISB se poursuit pour en faire un opérateur de solutions énergétiques intégrées d'envergure internationale avec un taux d'intégration moyenne qui dépasse les 50 %. Le nouveau projet du groupe s'appelle Kast et est destiné à la fabrication de lampes LED et de luminaires.



produit des profilés de bronze qui sont utilisés dans le domaine de la quincaillerie et de la serrurerie. Nous avons décroché des contrats très intéressants pour ce produit semi-fini avec des opérateurs étrangers. Sur ce produit, je peux vous dire que nous sommes 50 % moins cher que les Chinois», note Charef Kassous. Il précise que les profilés de bronze étaient frappés d'une interdiction d'exportation pendant plus de trois années qui a été levée récemment par les autorités.

Restrictions à l'exportation

Les blocages des opérations d'exportation, la direction du GISB y est confrontée depuis plusieurs années. «En 2017, nous avons décidé d'aller vers le marché subsaharien. Nos produits sont compétitifs et répondent aux normes les plus strictes. Nous disposons également de toutes les certifications délivrées par des institutions internationales. Notre première opération était destinée

Rebond des contaminations par le coronavirus

Pr Mahyaoui : «Les derniers chiffres sont inquiétants»

■ Après une accalmie de quelques mois, les cas de contamination au Covid-19 repartent à la hausse ces derniers jours. Les spécialistes mettent en garde contre le relâchement et appellent à la vigilance et au respect des mesures de prévention pour éviter la troisième vague qui menace le monde. C'est dire que le danger n'est pas encore écarté.



PH.D. R.

Par Louisa Ait Ramdane

Les derniers bilans de nouvelles contaminations par le Covid-19 en Algérie inquiètent les médecins. Le Pr Riad Mahyaoui, membre du Comité scientifique chargé du suivi et de l'évolution de l'épidémie Covid-19 en Algérie, indique que les chiffres récents du coronavirus étaient «un peu inquiétants». Mais en revanche, il a exclu le retour à zéro, surtout après les résultats probants que l'Algérie a réalisés, grâce à l'application rigoureuse des mesures de prévention durant une année entière.

Dans un entretien accordé à la Radio locale Sétif, le Pr Mahyaoui fera remarquer que

«l'apparition de nouvelles souches du virus complique les choses et les enquêtes épidémiologiques sur les cas infectés et suspects se déroulent bien».

Il y a lieu de signaler qu'un fort relâchement dans les mesures de protection, qui pourrait être fatal, est constaté quotidiennement à travers l'ensemble du pays. La majorité de la population a abandonné le port du masque et ne respecte guère la distanciation sociale, alors qu'une troisième vague de contaminations n'est pas à écarter, selon les médecins.

Pour éviter une nouvelle vague de contaminations, les spécialistes appellent le citoyen à prendre ses précautions en maintenant les mesures bar-

rières.

Dans ce contexte, le Professeur a tenu à préciser que «les meilleurs protocoles de santé étaient ceux des mosquées et nous espérons donc que les fidèles continueront à ce rythme pendant le ramadhan».

«Les Algériens, dans leur ensemble, doivent continuer à se conformer aux mesures de prévention qui ont quand même donné des résultats probants que nous devons préserver», a-t-il déclaré encore.

Le membre du Comité de suivi de la pandémie a relevé qu'à l'heure actuelle aucun cas de contamination au Covid n'a été enregistré dans 26 wilayas, la plupart des cas se situent dans les wilayas de M'sila, Alger, Batna, Ouargla, Blida et Jijel.

Pr Mahyaoui a expliqué, en outre, que «la campagne de vaccination se poursuit en Algérie, mais lentement, car nous sommes connectés aux pays industrialisés qui subissent

une forte pression à cause de l'épidémie». Il a affirmé, cependant, qu'«au cours de la dernière semaine d'avril et début mai, nous recevons des quantités importantes de divers vaccins».

Par ailleurs, le Professeur Mahyaoui a tenu à rassurer que le vaccin AstraZeneca n'a pas provoqué de complications chez les sujets vaccinés. «Nous n'avons signalé aucun symptôme grave chez les personnes vaccinées, en particulier avec le vaccin AstraZeneca qui n'a pas provoqué de caillots sanguins», dira-t-il. Il a rappelé que 47 000 personnes souhaitent se faire vacciner se sont inscrites sur la plateforme numérique, dont 27 000 l'ont été déjà.

Évoquant la réouverture des frontières, Pr Mahyaoui a indiqué qu'«il n'est pas raisonnable de parler de l'ouverture de vols internationaux, alors que le monde connaît une troisième vague».

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

Virus : 163 nouveaux cas et 4 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 4 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, soit le même nombre qu'hier (4), portant à 3 152 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 163 cas, soit 18 cas de moins par rapport au bilan d'hier (181), pour atteindre, au total, 119 486 cas confirmés.

R. N.

●●●
Suite de la page 2

«C'est un projet ambitieux, car nous produisons actuellement 60 millions de lampes/an. Il faut savoir que le marché algérien est estimé à 50 millions de lampes/an, le reste sera donc exporté». A terme, Kast aura la capacité de fabriquer 200 millions de lampes/an de différentes tailles et exporter jusqu'à 100 millions de dollars par an. Kast fabrique aussi des projecteurs et des luminaires dont les coques sont fabriquées avec des résidus d'aluminium issus de la fonte de ce métal lors du processus de production de câbles. «C'est là encore un exemple de valorisation des métaux non-ferreux», insiste Charef Kassous. L'usine Kast est dotée de lignes robotisées qui montent automatiquement tous les éléments des lampes LED, leur assurant ainsi une durée de vie plus longue. Une technologie qui n'existe pas encore en Algérie. Mais voilà, l'extension de Kast est bloquée puisque le groupe attend depuis 2019 la délivrance du permis de construire pour ériger le site de



fabrication. Une décision bureaucratique qui retarde l'augmentation des capacités de cette unité, la création de nouveaux postes de directs. Surtout que cette extension de capacité est destinée à l'export.

Croissance bridée

Aujourd'hui, les dirigeants du

Groupe industriel Sidi Bendehiba assiste au gel de la quasi-totalité des outils de production du complexe. C'est le cas des lignes de fabrication de fil machine en cuivre et aluminium qui tournent à 10 % de leurs capacités.

Il est vrai que le Groupe a été impacté par la crise économique, puisque sa croissance

est intimement liée aux activités du BTPH. Ce secteur a connu également un ralentissement à cause de l'effet de la pandémie de Covid-19. Mais le potentiel du marché intérieur et de l'exportation reste très important. «Nous avons l'avantage de fabriquer des produits de qualité et d'être à proximité des marchés européen, arabe et africain. Tous produits confondus, nous avons une capacité de production qui peut atteindre 800 millions de dollar par an. Il suffit que les pouvoirs publics imposent des dispositions pour limiter certaines importations, en usant notamment des barrières non tarifaires et, d'un autre côté, encouragent les exportations d'équipements fabriqués localement», note Charef Kassous. Selon lui, l'Etat doit également imposer des normes et un processus de contrôle des produits importés pour éviter l'entrée sur le marché algérien d'équipements électriques dangereux. Des mesures qui permettront aux investisseurs de la vallée de Mesra de s'engager sur la voie de la croissance et de développer de nouveaux projets.

M. M.

LA QUESTION DU JOUR

Les 100 premiers jours de Biden au plan global

Suite de la page une

La Chine est pour la nouvelle administration le principal rival, le pays qui n'aspire à rien moins qu'à prendre la place des Etats-Unis en tant que première puissance au monde, pour elle bien plus nettement que pour la précédente. Du temps de Trump, on ne savait pas très bien d'où venait la principale menace, de la Chine ou de la Russie, encore qu'économiquement parlant cette question ne se pose pas, la Russie ne présentant sur ce plan aucun danger. Avec l'administration Biden, la Russie semble avoir perdu jusqu'à son statut de superpuissance, comme tend à le démontrer l'insulte faite à son président russe, traité sans autre forme de procès par Biden de tueur. Rien ne pourra faire que ce mot n'ait pas été prononcé. Il est irrattrapable. Biden ne pourra le retirer qu'en s'en excusant, ce qu'à l'évidence il ne fera jamais, sauf peut-être si la sécurité de son pays est à ce prix. Dès le départ donc les relations entre les deux hommes sont plus que mauvaises, elles sont haineuses. Deux dirigeants dont l'un a d'entrée de jeu insulté l'autre, finiront-ils malgré tout par se rencontrer et discuter de leurs différends ? Peut-être. En attendant, la tension monte entre leurs deux pays, et d'une façon qui laisse présager le pire. La réputation de gaffeur de Biden est bien connue pourtant. Lui-même s'est défini un jour comme une machine à gaffes. Pour autant ce n'est pas cela qui va porter les Russes à lui pardonner. Tout ce que ces derniers pourront faire pour lui compliquer la vie, ils le feront au contraire. Sur le programme nucléaire iranien non plus, on ne voit pas que la nouvelle administration s'avère plus efficace que la précédente. Un chiffre suffirait à prouver le contraire : celui des 60 % d'enrichissement de l'uranium auquel les Iraniens sont passés d'un coup, alors même que les Etats-Unis ne sont toujours pas admis à participer directement aux débats sur le rétablissement de l'accord de Vienne. Les Etats-Unis sont de retour, ont clairement les démocrates dès la victoire de Biden. Finie la tentation isolationniste. Ils assument à nouveau leur rôle de dirigeant global. Gare à ceux qui à travers le monde veulent s'en prendre à leurs intérêts. Qu'ils s'appellent Chinois, Russes ou Iraniens, ils s'en repentiront. Or que voit-on trois mois après que le monde est sorti de la parenthèse Trump ? Une Amérique incapable aussi bien de se faire obéir que de dialoguer.

M. H.

Said Bekhti, P-DG du Complexe de thalassothérapie de Sidi Fredj

«Nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 35 milliards cts en pleine pandémie»

■ Affirmer que le complexe touristique de Sidi Fredj, naguère fleuron du secteur du Tourisme et des loisirs, bâti à l'endroit même où les forces colonialistes ont débarqué en 1830 est en situation de décrépitude manifeste, est une lapalissade dont on se serait volontiers passé.

Par L. Hamouche

Dans ce décor repoussant, le Complexe de thalassothérapie détient par sa particularité du fait qu'il a fait l'objet d'une rénovation en profondeur avec en prime l'érection d'une nouvelle bâtisse dédiée aux soins de remise en forme.

Une fois passé le portail d'accès, on est vite frappé par la beauté des lieux, le calme et la propreté, si bien qu'on se croirait dans la féerie d'un pays développé.

Au bout de 3 années d'intenses travaux menés à une cadence soutenue, le Complexe de thalassothérapie accueille les

curistes convergeant des quatre coins du pays, leur offrant des prestations comme consultation, mésothérapie, échographie, massage, sport et fitness, rééducation fonctionnelle, paraffine, demi-bain, bain complet, soin physiothérapie (radar + infrarouge + cynothérapie + ultrason), pressothérapie, etc.

Cette structure médico-ludique connaît un tel engouement qu'en pleine crise du Covid-19 en 2020, il a engrangé un hallucinant chiffre d'affaires de l'ordre de 35 milliards de cts, selon le président-directeur général, Said Bekhti, qui officie depuis de longues années à sa tête, mettant à profit son potentiel expérience et managérial reposant sur des connaissances scientifiques acquises en milieu universitaire.

Cette prouesse financière lui a valu d'ailleurs de nombreuses marques de reconnaissance des pouvoirs publics en lui renouvelant leur confiance, en dépit des aléas somme toute naturels que rencontrent les dirigeants d'entreprise dans l'exercice de leurs fonctions.

Nous servant de guide, le P-DG du complexe a eu l'amabilité de nous permettre de faire connaissance de plus près du fonctionnement et des installations ultramodernes de ce bijou qui fait manifestement la fierté de l'Algérie en attendant d'autres «clones» appelés à fleurir dans diverses contrées du pays, conformément au programme initié par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dédié à ce secteur, afin de traduire dans les faits la vision de l'Algérie nouvelle.

Cette visite de reconnaissan-



ce de cette flamboyante infrastructure a eu lieu le 3^e jour du ramadhan où seules quelques âmes aiment le hall de réception et les salles de soins. A cette pointe d'inquiétude, M. Said Bekhti rassure avec aplomb : «C'est naturellement un mois où on enregistre un taux relative-

ment faible de fréquentation, attitude parfaitement compréhensible, les curistes préfèrent jeûner dans le cocon familial.

Cette baisse de régime sera très vite rebousoyée juste après l'Aïd par des réservations

massives qu'on tentera de satisfaire à mesure de leur manifestation». L'optimisme est donc inébranlable et c'est tant mieux pour la santé financière du complexe qui entend être au diapason de la confiance et des pouvoirs publics et des soins prodigués aux curistes.

Notons que ce secteur névralgique de l'économie nationale a connu il y a quelques jours une période de turbulences annonçant un vaste mouvement de permutations, nouvelles désignations, révoications... censé toucher les principaux complexes hôteliers, ce qui a provoqué un sentiment de malaise et de confusion dans les rangs des responsables dont la plupart ne sont pas encore sexagénaires et qui ont encore beaucoup à donner grâce à leur potentiel managérial et l'expérience capitalisée sur de longues années de praxis dans un créneau exigeant et vecteur essentiel participant au développement du tissu économique national.

L. H.

Glissement de terrain à El-Kseur/ Béjaïa

Une conduite d'eau potable endommagée

La conduite de 50mm de diamètre, alimentant la localité Akhal Aberkhane dans la commune d'El-Kseur, a été endommagée suite à un glissement de terrain occasionné par les fortes précipitations hiver-

nales qui se sont abattues sur la région. «Un glissement de terrain survenu hier à cause des dernières intempéries a endommagé la conduite de diamètre 50mm alimentant la localité Akhal Aberkhane dans la commune

d'El-Kseur», a indiqué l'Algérienne des eaux dans un communiqué de presse. Suite à quoi, l'alimentation en eau potable au profit de cette localité a été interrompue. «L'alimentation en eau potable au profit de cette localité a été sus-

pendue en attendant l'achèvement des travaux qui sont en cours malgré les conditions climatiques défavorables», a souligné, hier, l'Algérienne des eaux (ADE) dans un communiqué de presse.

H. C.

M'sila

Réception de plusieurs opérations du secteur des Travaux publics en 2021

Plusieurs opérations portant réalisation, extension et réhabilitation du réseau routier de M'sila devraient être concrétisées «au courant de l'année 2021», ont annoncé, samedi, les services de la wilaya.

Il s'agit de la réalisation de l'évitement Est de la ville de Boussaâda, sur un linéaire de 15

km, la réhabilitation d'un tronçon de 7 km sur la RN 45, le renforcement de la RN 8 et la réhabilitation des chemins de wilaya et chemins communaux sur 115 km, ont précisé les mêmes services, ajoutant qu'une opération de classification touchera 15 km de chemins communaux et 58 km de chemins de wilaya.

En cours de réalisation, ces projets devraient permettre d'offrir un plan de charge aux entreprises du secteur des Travaux publics, améliorer la qualité de service au profit des usagers de la route et réduire les accidents sur les axes routiers de la wilaya, a-t-on indiqué.

Le manque de crédits desti-

nés aux projets du secteur et le retard enregistré dans l'indemnisation des riverains touchés par le projet de l'extension de l'aérodrome de Ain Eddis, relevant de la commune d'Ouled Sidi Brahim, ont été par ailleurs soulevés par les élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Samah N.

Accidents de la circulation 6 décès et 168 blessés en 48 heures

SIX PERSONNES sont décédées et 168 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant les dernières 48 heures, indique, hier, un bilan de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).

Outre les accidents de la route, les éléments de la Protection civile sont intervenus, durant la même période, pour prodiguer des soins de première urgence à 9 personnes incommodées par le monoxyde de carbone (Co) émanant d'appareils de chauffage et de chauffe-bains de leurs domiciles dans plusieurs wilayas du pays, ajoute la même source. L'intervention des secours a, par ailleurs, permis l'extinction de trois incendies urbains et divers à travers les wilayas de Tipaza, Tizi-Ouzou, Adrar et Médéa, sachant que l'incident qui s'est déclaré dans cette dernière a causé des gênes respiratoires à deux personnes.

S'agissant, enfin, des activités de lutte contre la propagation du Covid-19, les unités de la Protection civile ont effectué 112 opérations à travers 11 wilayas (58 communes), portant sur la sensibilisation des citoyens sur la nécessité du respect du confinement et de la distanciation physique, est-il ajouté. En outre, 114 autres opérations de désinfection générale ont été menées dans 7 wilayas (52 communes), ciblant l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, sachant que pour les deux opérations, 414 agents, tous grades confondus, 69 ambulances et 52 engins d'incendie ont été mobilisés, conclut la DGPC.

Lyes G.

Après les fortes hausses de la semaine

Le pétrole en légère baisse

Les prix du pétrole se sont légèrement repliés vendredi, s'ajustant après les fortes hausses des derniers jours, soutenues par des indicateurs économiques encourageants provenant des Etats-Unis et de la Chine.



Ph.D. R.

Par Younès S.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin a conclu à 66,77 dollars à Londres, en baisse de 17 cents ou 0,25 %.

A New York, le baril améri-

cain de WTI pour le mois de mai a perdu 33 cents ou 0,52 % à 63,13 dollars.

«Les prix s'ajustent après la très solide hausse qu'on a connue, mais on reste à des niveaux élevés dans un contexte d'optimisme économique relatif», a indiqué James

Williams, de WTRG Economics. «Ce qui a nourri le bond de presque 3 dollars le baril ces derniers jours, ce sont les prévisions de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui pensent que la demande de pétrole sera

plus forte que ce qu'ils estimaient à première vue», a ajouté l'expert. Les deux références ont enregistré des gains d'environ 7 % sur la semaine et retrouvent des prix plus vus depuis près d'un mois. La Chine a annoncé vendredi une hausse record de sa croissance économique au premier trimestre (+18,3 % sur un an), le rythme d'expansion le plus rapide depuis le début de publications trimestrielles sur le PIB en Chine en 1992. Aux Etats-Unis, les ventes au détail ont bondi de presque 10 % en mars, les inscriptions hebdomadaires au chômage sont tombées au plus bas depuis le début de la crise sanitaire et la production industrielle est repartie en nette hausse, selon les données publiées jeudi.

Ces données économiques qui laissent présager d'une reprise de la consommation d'or noir sont «presque trop belles pour être vraies», a commenté Eugen Weinberg, analyste de Commerzbank. «Les nouvelles sanctions américaines à l'encontre de la Russie,

l'un des plus grands exportateurs de pétrole au monde, devraient également avoir un effet de soutien sur les prix», a-t-il ajouté. «Bien qu'elles ne touchent pas directement le secteur pétrolier, ces mesures pourraient entraîner une hausse des coûts et une incertitude générale dans les échanges avec la Russie», a repris M. Weinberg.

Y. S.

Automobile Le marché européen rebondit

Le marché automobile européen a rebondi au mois de mars après un début d'année très bas, repassant la barre du million de véhicules, selon les chiffres des constructeurs.

Les ventes de véhicules neufs ont augmenté de 87,3 % par rapport au mois exceptionnellement bas de mars 2020, cisailé par les premières mesures de confinement liées à la pandémie de Covid-19, a indiqué l'Association des constructeurs automobiles européens (ACEA) dans un communiqué. Avec 1 062 446 véhicules vendus, le marché reste loin des records de 2017-2018 mais retrouve ses ventes des années de crise 2013-2014. Sur les trois premiers mois de l'année, les marchés italien et français se sont fortement repris (+28,7 % et +21,1 %), tandis que l'Allemagne et l'Espagne sont restées en baisse (-6,4 % et -14,9%). Le groupe Volkswagen reste le premier constructeur européen avec plus de 650 000 ventes sur les trois premiers mois de l'année (-1,4 %), talonné par le nouveau groupe Stellantis (Peugeot-Citroën et Fiat-Chrysler) qui regagne des parts de marché (605 000 ventes), poussé notamment par les bons scores de Peugeot. Renault reste en baisse avec 244 908 véhicules vendus, devant Hyundai-Kia, BMW-Mini et Toyota, tous en hausse.

R. E.

Chine/Italie

Les entreprises peuvent coopérer vers la neutralité carbone

Les entreprises chinoises et italiennes peuvent coopérer de manière fructueuse dans le vaste processus de transition énergétique vers la neutralité carbone, a estimé le ministre italien de la Transition écologique, Roberto Cingolani. «Dans des secteurs tels que les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, la numérisation de l'infrastructure énergétique (...), les entreprises chinoises et italiennes peuvent coopérer avec succès», a-t-il dit dans un message vidéo diffusé lors d'une conférence sur le sujet qui a réuni des fonctionnaires, des experts et des entrepreneurs des deux

pays. A cette occasion, des experts de renom, des universitaires et des représentants d'entreprises privées ont échangé leurs points de vue sur la manière dont la consommation d'énergie fossile et les émissions de gaz à effet de serre pourraient être réduites au minimum d'ici à 2030 et éliminées d'ici à 2050 dans l'Union européenne et d'ici à 2060 en Chine.

Les panélistes ont détaillé les efforts de transition des secteurs économiques les plus concernés, comme la mobilité et les transports, avec un recours de plus en plus important aux nouvelles sources d'énergie, ou

l'agriculture avec la réduction de l'utilisation des engrais chimiques et l'amélioration de la productivité et de l'efficacité énergétique. Dans le contexte des relations sino-italiennes, M. Cingolani a noté qu'un lien fort existait entre la Conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP26), qui sera organisée par l'Italie en novembre, et la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15) qui doit s'ouvrir en Chine en octobre.

«Les deux événements sont axés sur la lutte contre le changement climatique, qui implique également la sauvegarde et la

restauration de la biodiversité», a-t-il déclaré.

Parmi les intervenants à cette conférence figuraient également l'ambassadeur d'Italie en Chine, Luca Ferrari, et le chef de l'Administration nationale de l'énergie de Chine, Zhang Jianhua.

L'événement était organisé par l'ambassade d'Italie en Chine, l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ICE) et la Chambre de commerce italienne en Chine dans le cadre de la coprésidence italienne de la COP26 et des célébrations de la Journée de la recherche italienne dans le monde. Samia Y.

Brexit

10 % des actifs des banques au Royaume-Uni déplacés vers l'UE

Les banques installées au Royaume-Uni ont décidé de déplacer 900 milliards de livres d'actifs vers l'UE en raison du Brexit, soit 10 % de leur ensemble, et la City devrait continuer de souffrir, prévient vendredi le centre de recherche New Financial. «Nous pensons que c'est une sous-estimation. Nous sommes seulement à la fin de la première phase du Brexit», souligne-t-il dans son étude. «L'impact final devait être plus important, ce qui va réduire les rentrées fiscales au Royaume-Uni, l'influence en matière de réglementation et au bout du compte avoir des conséquences

sur les emplois», ajoute le centre de recherche britannique. A ces 900 milliards de livres, s'ajoutent 100 milliards déplacés par les assureurs et les gérants d'actifs. La sortie du marché effective unique le 1^{er} janvier a mis fin au passeport financier qui permettait aux entreprises financières implantées au Royaume-Uni de proposer leur service dans l'UE. Londres et Bruxelles ont négocié un accord de libre-échange pour les biens, mais la finance doit se contenter pour l'heure d'une coopération à minima sur les questions réglementaires. Au total, 440 sociétés financières ont délocalisé une partie de leurs

activités, déplacé des emplois ou établi des nouvelles entités dans l'UE. Il s'agit d'un chiffre bien plus élevé que l'estimation de mars 2019 quand New Financial avait identifié 269 entreprises concernées par le Brexit. L'étude montre que Dublin est le principal gagnant, puisque 135 sociétés ont choisi la capitale irlandaise, devant Paris (102), Luxembourg (93), Francfort (62) et Amsterdam (48). Mais sur le plus long terme, New Financial estime que Francfort sortira gagnant pour la taille des actifs déplacés, et Paris pour les emplois. Certains groupes financiers ont pu en outre délocaliser des activités

dans plusieurs villes. Dublin attire beaucoup de gérants d'actifs, les banques vont plus vers Francfort, et Amsterdam séduit les plateformes boursières et les courtiers. New Financial estime par ailleurs que le Brexit a entraîné à ce jour la création de 7 400 emplois dans l'UE, soit en raison de délocalisations du Royaume-Uni ou grâce à des embauches pour renforcer les équipes. Ces emplois sont l'œuvre que d'un très faible nombre d'entreprises, et comme dans le cas des actifs, le montant total devrait augmenter dans les prochaines années. L'étude note que l'enjeu n'est pas tant les déplacements d'emplois

que les créations de postes dans l'UE, qui auraient pu, sans le Brexit, être annoncées au Royaume-Uni. Enfin, New Financial estime que si la City perd de son rayonnement, Londres restera le premier centre financier européen pour quelque temps encore, les entreprises souhaitant maintenir autant d'activités qu'elles le peuvent dans la capitale britannique.

Pour bâtir son rapport, le centre de recherche a travaillé à partir de communiqués officiels, d'informations de presse, d'études ou encore de documents gouvernementaux.

N. T.

Ouargla

Adoption d'un circuit touristique de la wilaya

■ Un circuit touristique composé de plusieurs destinations touristiques a été adopté par la Direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial de la wilaya de Ouargla, a-t-on appris auprès des services de cette instance.

Par Lyes B.

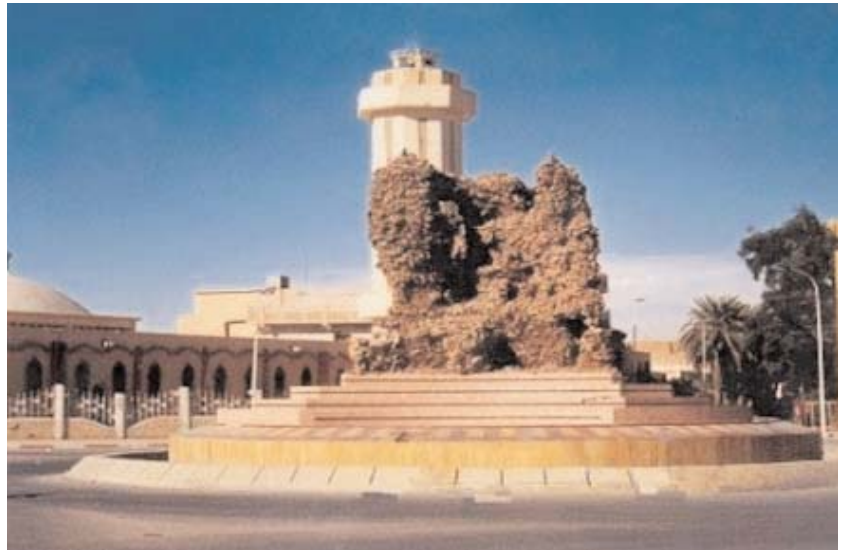
Le circuit est ainsi composé de quinze sites et destinations touristiques, à savoir le Musée saharien, Souk El-Hadjar, le vieux ksar de Ouargla, une palmeraie, le complexe touristique privé «Ijdagh Tour» et le vieux ksar de N'goussa. Il est également composé de la zone humide de Hassi Benabdallah et celle d'Oum Raneb, les dunes de sable et le gisement de roses de sable à Ghars Boughoufala, les dunes de sable de Sidi Khouiled, la zaouïa de cheikh Sidi Belkheir Echatti à Ain El-Beida et la zaouïa de la Tarika (confrérie) El-Kadiria à Rouissat, a-t-on détaillé.

Les touristes désireux de visiter Ouargla sont également conviés à découvrir la région de Gara Krime, les communes de Sidi Khouiled et Hassi Benabdallah ainsi que Oued N'ssa, des destinations touristiques identifiées pour faire un

safari dans cette wilaya saharienne, a ajouté la même source. L'adoption de ce circuit touristique s'inscrit dans le cadre du programme du ministère de tutelle, visant la promotion du produit touristique et le renforcement de la destination nationale et locale à travers la valorisation des atouts touristiques, ont-ils souligné.

Elle contribuera à la promotion de riches destinations touristiques que recèle cette wilaya du sud-est du pays, caractérisée notamment par le tourisme de circuit (sorties de courtes durées vers les zones périphériques sahariennes et présahariennes), en plus de l'éco-tourisme et du tourisme culturel et religieux, a-t-on signalé à la Direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial de la wilaya de Ouargla.

L. B.



Béjaïa

La partie basse de la ville inondée, pas de dégâts

De fortes pluies sont tombées dans la nuit de jeudi à vendredi sur la ville de Béjaïa, voire dans toute la wilaya, causant des inondations sur une large échelle, notamment sur la partie basse de l'agglomération, littéralement submergée en début de matinée, a-t-on constaté.

Tout le centre-ville, en effet, qui a reçu pas moins de 45 mm de pluie, selon la station météo de l'aéroport Abane-Ramdane, a été inondé et transformé, le temps d'une ondée nocturne, en plu-

sieurs lacs infranchissables voire redoutables notamment pour les automobilistes surpris par l'accumulation des eaux sur les chaussées et compliquée par endroits, par des coulées de boue. Beaucoup de véhicules se sont laissés prendre au piège par inadvertance, d'autant que l'écoulement des eaux allaient au ralenti en raison de l'obstruction de nombreux avaloirs et autres ouvrages de drainage. La situation s'est davantage compliquée en début de matinée en raison de la montée des eaux des oueds qui y

ont déversé d'importants flots.

La cité Essegheh, l'avenue de la Liberté, Amriou, Madala et Tobbal, paient un tribut à chaque ondée importante, car tous formant un réceptacle aux écoulements survenant sur la ville, favorisé par la configuration en amphithéâtre de la «cité».

Les apports de pluie enregistrés ainsi que les rejets des rivières traversant l'agglomération, notamment les oueds Salomon, Madala, Seghir et Romane, imposent leurs lots de dommages et inconvénients

associés aux inondations. La situation, selon des responsables au niveau de l'APC, n'est pas catastrophique, soulignant que très peu de bâtisses, hormis le phénomène des infiltrations d'eau, n'en ont souffert, y compris dans les quartiers fragilisés par le séisme du 18 mars dernier. Ils ont en outre lancé un appel aux habitants à demeurer chez eux et à ne pas gêner l'intervention de leurs équipes techniques et celles de l'Office national d'assainissement, sur la brèche depuis jeudi soir.

Samy Y.

Sidi Bel-Abbès Équipement de 288 écoles primaires pour leur raccordement au réseau internet

PAS MOINS de 288 écoles primaires, réparties à travers le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, sont en cours d'équipement en matériels électroniques et numériques en vue de leur raccordement au réseau internet via le satellite «Alcom Sat 1», a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Ces équipements, fournis par la société Algérie Télécom Satellite (ATS), sont attribués aux écoles primaires de la wilaya sous la supervision des directions locales des télécommunications et de l'éducation. Cette opération permet l'équipement de 288 écoles primaires de la wilaya sur un total de 299, a-t-on indiqué.

Le raccordement par satellite «Alcom Sat 1», mis en orbite par l'agence spatiale algérienne, sera généralisé à toutes les écoles primaires, leur permettant de bénéficier du service internet haut débit, en plus de l'utilisation des moyens didactiques modernes.

Un quota considérable de matériels électroniques et numériques pour le raccordement au réseau internet via le satellite «Alcom Sat 1» a été distribué au début de cette semaine aux écoles primaires des daïras de Tessala et d'Ain El Berd.

R. R.

El-Oued

Plus de 65 opérations pour l'amélioration du réseau d'électricité

Pas moins de 67 opérations visant l'amélioration du réseau d'électricité durant l'été 2021 sont en cours de réalisation dans la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'Entreprise de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Inscrites dans le cadre du plan annuel de l'entreprise, elles visent à remédier aux problèmes de perturbation électrique durant la période des grandes chaleurs requérant une hausse de la consommation, notamment avec l'extension urbaine que connaissent les communes de la wilaya, a indiqué le chargé de la communication, Habib Meslem. Ciblant les «points noirs» dans les 22 communes de la wilaya d'El-Oued, ces projets portent sur la rénovation de certaines parties du réseau (disjoncteurs et cellules des transformateurs), pour renforcer la distribution publique de l'électricité, a expliqué M. Meslem.

Dans l'optique d'assurer la continuité de l'alimentation élec-

trique durant la période des fortes chaleurs, l'entreprise a procédé à la mise en service, durant le mois d'avril en cours, de 34 transformateurs (11 aériens et 23 terrestres) sur un réseau de plus de 45 km, en plus de l'installation en cours de quatre équipements similaires.

La réalisation de sept nouveaux départs de moyenne tension (3 KV) pour renforcer les départs existants alimentant huit

communes (El-Magrane, Sidi-Aoun, Hassi-Khelifa, Hassani Abdelkrim, Debila, Reguiba, Robbah et Guemmar) fait partie des opérations projetées pour améliorer le réseau électrique en prévision de la saison estivale, a fait savoir le responsable. Les installations électriques de la commune d'El-Bayadha seront également renforcées avec l'installation d'un transformateur de 40 MVA, en plus d'un

transformateur central mobile de même capacité pour consolider le réseau électrique de Oued El-Allenda (60/220 KVA).

La wilaya d'El-Oued a atteint un taux de couverture en électricité de 98 %, avec un total de 107 222 clients (ordinaires, administrations et entités économiques), selon les données de l'entreprise arrêtées à fin mars dernier.

A. Y.

Illizi/Zones d'ombre

Seize établissements éducatifs bénéficient d'installations solaires

Seize établissements éducatifs de la wilaya d'Illizi ont bénéficié d'installations solaires, dans le cadre d'un programme d'amélioration des conditions de scolarisation en régions enclavées et zones d'ombre, a-t-on appris des services de la wilaya. L'opération, pour laquelle a été consacré un financement de 26 millions DA, porte sur la dotation en panneaux solaires de 16 écoles primaires dans 14 zones d'ombre, à l'instar de Tamadjert, Tarat, Afra, Tasset, Imehrou, Oued-Samen et Fadenoune, a-t-on précisé. Onze établissements éducatifs ont également bénéficié d'opé-

rations de réhabilitation, à la faveur d'un financement de 95 millions DA, ayant touché la réfection de la peinture, l'entretien des réseaux d'assainissement et des sanitaires, l'aménagement des classes et l'acquisition d'équipements de ventilation et de climatisation, a ajouté la source.

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de restauration scolaire, des opérations de réhabilitation et d'équipement ont été retenues en faveur des cantines scolaires à travers la wilaya, pour un coût de 38 millions DA.

N. K.

Présentée en avant-première à Alger

«Rejoins-moi au mont Waq Waq» séduit le public

■ La salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth a accueilli, vendredi soir, la présentation en avant-première de la pièce de théâtre «Rejoins-moi au mont Waq Waq», mise en scène par Adila Bendimered sur un texte qu'elle a coécrit avec Tarik Bouarrara, tous deux incarnant les rôles principaux de la pièce.



PH/D.R.

Par Adéla S.

Présentant une épopée sur le parcours atypique d'une femme éprise de liberté, contrainte d'affronter l'adversité d'une vie dominée par les hommes, «Rejoins-moi au mont Waq Waq» est inspirée du conte

fantastique «Les aventures de Sindbad» de Hassen El Basri. Le public présente à chaleureusement applaudi la prestation des acteurs et des musiciens.

En effet, dans un spectacle aventure, initialement destiné aux prestations de rue, ouvert sur le théâtre, la chorégraphie ainsi que la musique et le chant,

l'histoire met en scène une femme en perpétuelle quête de liberté, de droit à s'émanciper, de justice, d'amour et d'humanisme, découvrant alors que le mont Waq Waq est l'endroit idéal où commence la vie. D'une durée de 65 mn, le spectacle déroule dans une forme fantastique, l'histoire d'une femme emprisonnée

par ses oncles après avoir été dépossédée de l'héritage que lui a laissé son père qui, de son vivant, lui a prodigué tous les enseignements nécessaires pour affronter la vie.

Déjouant les desseins de ses oncles qui comptaient la marier de force à l'un de ses cousins, elle réussit à s'enfuir et à embarquer dans le bateau d'un capitaine qui l'adoptera, lui apprendra le métier de matelot et comment affronter les dangers des hautes mers.

Dans un spectacle vivant et plein de rebondissements, l'héroïne réussira, par son intelligence et son savoir-être acquis à vaincre l'adversité et survivre à une succession de calamités, naufrage, proie à une communauté d'anthropophages, abandon en pleine mer après avoir commis une série d'actes de piraterie, dangers encourus face au monstre des ténèbres, entre autres.

Se retrouvant après avoir été séparés par les événements, les deux personnages principaux (sans nom), brillamment incarnés par Adila Bendimered et Tarik Bouarrara, se retrouvent enfin à djbel Waq Waq lors de la fête de la sagesse.

Dans un rythme ascendant et soutenu, les deux comédiens, incarnant plusieurs rôles, en plus de la narration, ont bien porté la densité du texte à travers des échanges intenses, occupant

tous les espaces de la scène dans des situations où le maniement d'accessoires a souvent été suggéré avec une gestuelle précise et juste qui s'est étalée par moments sur de belles chorégraphies, œuvre de Samir Haddad.

La scénographie, signée Feriel Gasmî Issiakhem, faite de pantalons blancs et fins sur lesquels l'éclairage judicieux de Mokhtar Mouffok a eu de l'effet, et d'un décor fonctionnel qui a consisté en une proue de bateau et une embarcation amovibles, a réussi la mise en scène d'un environnement adéquat à l'évolution des personnages aux caractères accomplis par des accoutrements savamment conçus, renvoyant à l'aventure et au genre fantastique.

A. S.

Nouveau «Indiana Jones» Mads Mikkelsen rejoint Harrison Ford

L'ACTEUR Mads Mikkelsen, connu pour son rôle dans le film «Drunk», réalisé par Thomas Vinterberg, rejoint Phoebe Waller-Briggs, l'héroïne de la série «Fleabag» et l'incorruptible Harrison Ford, pour un tout nouveau «Indiana Jones».

La star danoise, récompensée au Festival de Cannes du prix d'interprétation masculine pour son rôle dans «La Chasse», vient redorer un peu plus l'image de ce cinquième volet. En l'absence de Steven Spielberg à la réalisation et de David Koepp au scénario, l'acteur de «Casino Royale» devra s'accommoder de cette nouvelle direction. Il pourra néanmoins compter sur l'acteur Harrison Ford, fidèle à son rôle d'aventurier.

Le tournage débutera l'été prochain, sous la direction de James Mangold, le réalisateur du film «Le Mans 66». John Williams, le célèbre compositeur de la bande-son que l'on a tous en tête, reviendra pour ce cinquième volet qui nous réserve encore bien des mystères. Le casting du film ne serait même pas encore bouclé, selon Deadline. L'intrigue du film reste toujours un mystère.

La date officielle de sortie reste à ce jour le 29 juillet 2022 pour les cinémas américains. Les précédents films de la franchise, dont le premier «Indiana Jones et les Aventuriers de l'arche perdue» en 1981, avaient rapporté près de 2 milliards de dollars au box-office mondial. Le dernier volet «Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal», sorti en 2008, avait engrangé près de 790 millions de dollars de recettes mondiales, selon Box Office Mojo. L. B.

Festival Vues d'Afrique

Des films algériens en compétition

Plusieurs films algériens sont entrés en lice dans le cadre de la 37^e édition du Festival international de cinéma «Vues d'Afrique» qui prendra fin demain à Montréal (Canada).

Les deux réalisateurs algériens, Rachid Benhadj et Merzak Alouache, ont participé respectivement à cette 37^e édition avec la série «Peaky Blinders», est morte à l'âge de 52 ans d'un cancer, a annoncé vendredi son époux, Damian Lewis, sur Twitter. «J'ai le cœur brisé d'annoncer que, après une bataille héroïque contre le cancer, la

métrage.

La 37^e édition de «Vues d'Afrique» a vu également la participation de plusieurs courts métrages algériens. «Matarès», qui est une coproduction algéro-ivoirienne, met l'accent sur les questions d'exil dans la Méditerranée, à travers une fillette ivoirienne «Mouna» (8 ans), résidant dans la wilaya de Tipaza où elle vend des fleurs pour avoir de l'argent qui lui permettra de voyager en Europe par le biais de contrebandiers.

De son côté, le film de fiction de Merzak Alouach («Paysages

d'automne»), une coproduction franco-algérienne, relate l'histoire de Houria, une journaliste d'investigation qui enquête dans une affaire d'assassinat de cinq lycéennes, jetées à la mer après avoir été exploitées dans des affaires de débauche.

Pour sa part, et à travers son documentaire «Leur Algérie», Soualem raconte l'histoire de ses grands-parents «Mabrouk» et «Aïcha», divorcés après 62 ans de mariage. La réalisatrice revient dans son long métrage aux premiers émigrés algériens en France.

Par ailleurs, 186 films entre fiction et documentaires (court et long métrage) issus de 51 pays concourent à ce festival international.

La 37^e édition de «Vues d'Afrique» se tient virtuellement en raison de la pandémie Covid-19.

Fondé en 1984, le Festival Vues d'Afrique est considéré telle une façade pour les cinéastes africains mais aussi un rendez-vous pour la projection de leurs œuvres artistiques sur l'Afrique, notamment à travers le cinéma.

F. H.

Décès

L'actrice Helen McCrory n'est plus

L'actrice britannique Helen McCrory, qui a joué au cinéma dans «Skyfall» et «Harry Potter», et à la télévision dans la série «Peaky Blinders», est morte à l'âge de 52 ans d'un cancer, a annoncé vendredi son époux, Damian Lewis, sur Twitter. «J'ai le cœur brisé d'annoncer que, après une bataille héroïque contre le cancer, la

femme magnifique qu'est Helen McCrory est morte paisiblement chez elle, au milieu d'une vague d'amour de ses amis et de sa famille», a déclaré le comédien dans un court texte sur le réseau social. «Elle est morte comme elle a vécu. Sans peur. Dieu que nous l'aimons et savons la chance que nous avons eue de l'avoir dans nos vies», a-t-il ajouté.

Apparue pour la première fois au cinéma dans un petit rôle dans «Entretien avec un vampire» après avoir commencé sa carrière à la télévision, Helen McCrory a notamment incarné Narcissa Malfoy dans les derniers films de la saga «Harry Potter».

L'actrice, qui a également joué dans «Skyfall» (2012) de la saga James Bond, s'est illustrée

en incarnant que le personnage de tante Polly, matriarche du clan Shelby, dans la série britannique à succès «Peaky Blinders», qui retrace les aventures d'une famille de malfrats de Birmingham au début du XX^e siècle. Elle avait épousé Damian Lewis en 2007, avec qui elle a eu deux enfants.

R. C.



Nucléaire

L'Iran a commencé à produire de l'uranium enrichi à 60 %

■ L'Iran a annoncé, vendredi, avoir commencé à produire de l'uranium enrichi à 60 %, dans une nouvelle entorse à ses engagements pris devant la communauté internationale, inquiète de ses ambitions nucléaires.

Par Mourad M.

«**M**aintenant, nous obtenons 9 grammes par heure d'uranium enrichi à 60 % en isotope 235 (plus radioactif que l'uranium naturel) à Natanz, dans le centre du pays», a déclaré le président de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA), Ali-Akbar Saléhi.

Si ce rythme était maintenu constant et ininterrompu, il faudrait à l'Iran 322 jours pour produire les quelque 70 kg d'uranium à 60 % qui, à l'issue d'un nouveau cycle d'enrichissement

(dont la durée dépendrait de la puissance des machines utilisées), lui permettraient d'obtenir la masse critique de 25 kg d'U-235 à 90 %, nécessaire à la fabrication d'une (et une seule) bombe nucléaire, selon les critères de non-prolifération de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Mais il faudrait pour cela que le pays dispose d'une quantité suffisante d'uranium enrichi à 20 %. Or, selon le dernier rapport public de l'AIEA sur le sujet, son stock d'uranium à 20 % était, à la mi-février, de 17,6 kg.

Après une explosion dimanche dans son usine de

Natanz, qu'elle a imputée à son ennemi juré Israël, la République islamique a annoncé mardi qu'elle allait enrichir ce minerai à hauteur de 60 % à des fins «médicales», seuil inédit pour le pays bien au-delà des 20 % qu'elle pratique depuis janvier et du seuil maximal de 3,67 % autorisé par l'accord international sur le nucléaire iranien conclu à Vienne en 2015.

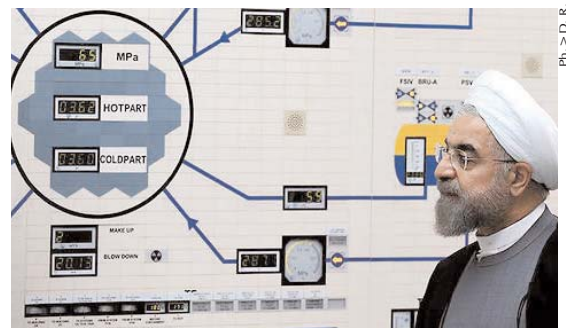
L'annonce du lancement effectif de la production d'uranium à 60 % en U235 survient alors que des discussions ont lieu à Vienne, sous l'égide de l'Union européenne, dans le but de sauver ce pacte, sabordé par la décision des États-Unis de s'en retirer unilatéralement en 2018, sous la présidence de Donald Trump.

Le président américain, Joe Biden, pour qui la politique de «pression maximale» contre l'Iran menée par son prédécesseur est un échec monumental, dit vouloir réintégrer l'accord, mais à des conditions jugées inacceptables par Téhéran.

Qualifiée de véritable «provocation» par plusieurs analystes, l'annonce de la hausse du seuil d'enrichissement est le dernier et le plus sensationnel des reniements des engagements pris par la République islamique à Vienne.

D'autres analystes estiment, à l'image de Henry Rome, du cabinet de conseil Eurasia Group, que l'Iran cherche par cette décision à obtenir «un avantage dans la négociation, pas la bombe».

En riposte au retrait des États-Unis de l'accord, et au rétablissement de sanctions américaines contre l'Iran, la République islamique s'est progressivement affranchie à partir



de 2019 de la plupart de ses engagements clés.

Une nouvelle session des discussions de Vienne, qui visent à faire revenir Washington dans l'accord et à annuler les sanctions américaines, a eu lieu jeudi. Elle a laissé «une impression générale positive», a indiqué l'ambassadeur russe auprès de l'AIEA, Mikhaïl Oulianov, selon lequel «le travail» doit se poursuivre vendredi.

«Le processus (de discussions) se poursuit», a déclaré vendredi Peter Stano, porte-parole du chef de la diplomatie de l'UE, Josep Borrell. «La décision de l'Iran est très inquiétante», a ajouté M. Stano.

Selon un haut responsable de l'Union européenne s'exprimant sous couvert d'anonymat, l'explosion de Natanz et la décision iranienne d'enrichir à 60 % «complicquent un peu la négociation mais lui donnent aussi (...) plus d'importance» et nous sommes «plus proches (d'un accord) que la semaine dernière».

Décideur ultime, le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a approuvé les négociations de Vienne mais a préve-

nu mercredi qu'il n'autoriserait pas qu'elle traîne «en longueur».

Mercredi, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, pays européens parties (avec la Russie, la Chine et l'Iran) à l'accord de Vienne, avaient «pris note avec une grande préoccupation» de l'annonce iranienne sur l'enrichissement.

Le président iranien Hassan Rohani a jugé ces «inquiétudes» sans fondement

«Aujourd'hui même, nous pouvons enrichir à 90 % si nous le voulons, a-t-il dit jeudi, mais nous avons déclaré dès le premier jour et nous tenons parole : nos activités nucléaires sont pacifiques, nous ne cherchons pas à obtenir la bombe atomique».

À Vienne, le ministre des Affaires étrangères adjoint, Abbas Araghchi, a réaffirmé que l'uranium enrichi à 60 % servirait à «remplir les besoins médicaux du pays», les autorités ayant précédemment évoqué la production de «produits pharmaceutiques» de meilleure qualité.

M. M.

Énième fusillade aux USA

Huit morts à Indianapolis

L'Amérique est meurtrie par une nouvelle fusillade : au moins huit personnes ont perdu la vie dans un centre de tri postal de la ville d'Indianapolis lorsqu'un ancien employé a ouvert le feu, jeudi dans la nuit.

La communauté sikhe, très présente dans l'État de l'Indiana, a été particulièrement endeuillée puisque quatre des victimes en sont membres, a déploré, vendredi, la Coalition sikhe, une organisation représentative.

Vers 23h00 locales jeudi (03h00 GMT vendredi), «le tireur est sorti de sa voiture avec un fusil d'assaut et a commencé à tirer au hasard, d'abord sur le parking puis dans l'entrepôt, avant de se donner la mort», a indiqué Craig McCart, un responsable de la police d'Indianapolis, lors d'un point de presse.

Huit personnes ont été retrouvées mortes. Elles avaient de 19

à 74 ans, selon la police.

L'auteur des coups de feu a été identifié par la police comme Brandon Scott Hole, 19 ans. Il a travaillé dans ce centre de tri de l'entreprise FedEx en 2020, ont rapporté les autorités vendredi.

Les raisons de son geste restaient encore inexplicables pour les enquêteurs, mais Brandon Hole était connu des services de police, a précisé l'agent McCart. «Au moins 100 personnes étaient présentes dans l'entrepôt au moment de l'attaque», a-t-il ajouté.

La Coalition sikhe a appelé à une «enquête complète» de la police pour déterminer les motivations du tueur, y compris pour savoir s'il a pu être animé par des «préjugés» racistes.

«Trop c'est trop. Notre communauté a subi assez de traumatismes», a réagi Komal Chohan, la petite-fille de l'une des victimes, citée dans un communiqué de la Coalition.

Environ 10 000 Sikhs vivent dans cet État du centre du pays, et FedEx comptait de nombreux membres de cette communauté parmi ses employés.

Des familles se sont également plaintes de l'attente interminable pour avoir des nouvelles de leurs proches à cause d'une règle interdisant à certains employés de cet entrepôt d'utiliser leur téléphone portable.

«On nous a donné un numéro à appeler mais qui n'avait pas la moindre information», a fustigé Tammy Campbell, la femme d'un d'entre eux, à la chaîne Fox 59. «Il faut qu'ils changent leur politique», a-t-elle réclamé.

Une porte-parole de l'entreprise a confirmé à l'AFP qu'«en vertu de protocoles de sécurité et afin de minimiser les distractions (...), l'accès aux téléphones portables dans certaines zones des opérations de FedEx Ground est limité aux membres autorisés de l'équipe».



Commentaire

Climat

Par Fouzia Mahmoudi

Il y a quarante ans, l'économie de la Chine, boostée par les délocalisations du monde entier sur son sol, commençait à florir. Toutefois, personne ne la percevait alors comme une puissance économique capable de dominer le monde. Depuis pourtant les choses ont bien changé et les États-Unis qui ont longtemps vu la Chine comme une terre d'opportunités, voient en Pékin une superpuissance capable non seulement de leur faire de l'ombre mais surtout de les affaiblir. C'est ainsi qu'une guerre sourde a débuté entre Washington et le régime communiste chinois il y a déjà plus d'une dizaine d'années, une guerre qui a pris les devants de la scène avec l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche en 2017. Le président républicain a décidé, dès sa victoire en 2016, de prévenir Pékin que les USA ne se laisseraient plus marcher sur les pieds et que Washington était prête à livrer bataille pour se prémunir contre l'hégémonie économique chinoise. Aujourd'hui, si Trump à quitter ses fonctions, le nouveau président américain semble décidé à maintenir la pression sur la Chine tout en renouant des relations plus cordiales. La Chine a de son côté déclaré à l'émissaire américain pour le climat, John Kerry, que les États-Unis devaient «assumer leurs responsabilités environnementales», tout en plaçant pour la coopération sino-américaine dans ce domaine, a indiqué, hier, un média d'État. L'ex-secrétaire d'État (2013-2017) de Barack Obama a effectué, de mercredi à hier à Shanghai (est), la première visite en Chine d'un haut responsable de l'administration Biden depuis l'entrée en fonctions du nouveau président américain. Ce voyage de Kerry est destiné à préparer le sommet virtuel sur le climat, organisé la semaine prochaine à l'initiative de Joe Biden. Des discussions qui voient Pékin et Washington mettre provisoirement leurs nombreux différends de côté. «La Chine attache une grande importance au dialogue et à la coopération avec les États-Unis sur le changement climatique», a déclaré, vendredi, le vice-Premier ministre chinois, Han Zheng à l'émissaire américain, selon l'agence de presse Chine nouvelle. «Nous nous félicitons du retour des États-Unis à l'Accord de Paris, attendons qu'ils sauvegardent cet accord, assument leurs responsabilités et apportent les contributions qui s'imposent», a souligné Han depuis Pékin lors d'une visioconférence avec Kerry. Dès son premier jour à la Maison-Blanche, le 20 janvier, Joe Biden avait acté le retour des États-Unis dans l'Accord de Paris sur le climat, que Donald Trump avait quitté près de quatre ans plus tôt. «Ce n'est en aucun cas un retour glorieux. Mais plutôt un mauvais élève qui revient sur les bancs de l'école après avoir séché les cours», avait tâté, jeudi, lors d'un point presse régulier, Zhao Lijian, un porte-parole de la diplomatie chinoise, résumant la position de Pékin. Il a appelé Washington à «expliquer comment il allait combler le vide laissé depuis quatre ans», notamment vis-à-vis du financement du Fonds vert pour le climat, un mécanisme de l'ONU qui vise à transférer des fonds des pays riches vers les nations les plus touchées par le changement climatique. Avant son voyage, John Kerry a déclaré qu'il était essentiel de travailler avec la Chine sur le climat. Le pays asiatique est en valeur absolue le premier émetteur mondial de gaz à effet de serre (près de 30 % du total). En dépit des tensions sino-américaines, du commerce à Hong Kong en passant par Taïwan et le sort des musulmans ouïghours en Chine, la coopération Pékin-Washington est ainsi cruciale à la réussite des initiatives sur le climat. Reste à voir si ces deux puissances réussiront à coopérer sur ce dossier sans que les autres sujets qui les divisent ne soient un frein à toute avancée.

F. M.



Cyclisme Les lauréats des années 2017-2018-2019 recevront leurs primes

LES CYCLISTES algériens ayant réussi de bons résultats sur le plan international pendant les années 2017, 2018 et 2019 auront tous droit à une rémunération, le lundi 19 avril à Alger, pour les récompenser, a-t-on appris, vendredi, auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAC).

«La Fédération algérienne de cyclisme invite les lauréats des compétitions internationales en 2017-2018-2019 à venir percevoir leurs primes de performance», a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué. Chez les messieurs, les athlètes concernés par ces rémunérations sont : Azzedine Lagab, Yacine Hamza, Abderahmane Mansouri, Mohamed Bouzidi, Oussama Cheblouai, Islam Mansouri, Lotfi Tchambaz, El Khacib Sassane, Smaïl Lalouchi, Yacine Chalel, Youcef Boukhar, Seddik Benganif, Hamza Amari, Ayoub Sahiri, Hamza

Mansouri, Ayoub Karrar, Mohamed Mekkour, Mohamed Amine Nehari, Abdelkader Belmokhtar, Abdellah Benyoucef, Wail Nadjib Assal Oghi, Oussama Bouchelaghem, Allaeddine Cherhabil et Abderaouf Bengayou. Chez les dames, les athlètes ayant droit à cette récompense financière sont : Aicha Tihar, Lydia Toufaha Kacemi, Racha Belkacem Benouanane, Nour Yasmine Bouzenen, Zerifi Loubna et Wissam Bouzegzi. Même les entraîneurs, qui avaient encadré ces athlètes pendant la réalisation de leurs résultats, auront droit à des primes susceptibles de les encourager à continuer à faire du bon travail.

Il s'agit de Chérif Merabet, Abdelkader Chaâbane, Hamid Chibane et Nesrine Touabti.

La cérémonie destinée à la remise de ces primes est prévue demain, à partir de 10h00, au siège de la Fédération.

Après plusieurs rounds de négociations avec différents services Le MJS rassure les sportifs d'élite et de haut niveau sur leur avenir

LES SPORTIFS d'élite et de haut niveau n'auront plus à se soucier de leur avenir professionnel, une fois leurs carrières sportives terminées, car le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), au terme de plusieurs rounds de négociations avec différents services, a trouvé une solution pour assurer leur reconversion. «*Désormais, les sportifs d'élite et de haut niveau n'auront plus à se soucier de leur avenir professionnel, une fois leurs carrières sportives terminées. Les efforts du Ministère de la Jeunesse et des Sports, entamés depuis près d'une année, et après plusieurs rounds de négociations avec les services concernés, ont fini par payer, puisque le problème des postes budgétaires pour les sportifs d'élite et de haut niveau est définitivement réglé*», a assuré le MJS dans un communiqué. Il existe d'ailleurs un arrêté interministériel, fixant les conditions et modalités de mise en œuvre des mesures dérogatoires en matière d'accès, de promotion d'intégration des sportifs d'élite et de haut niveau dans certains corps spécifiques gérés par le ministère chargé des Sports et dans d'autres corps de l'administration publique, ainsi que leur détachement signé par le

ministre. Cet arrêté interministériel, signé le 24 mars 2021, et qui sera publié prochainement au *Journal officiel*, concerne l'ensemble des sportifs justifiant de la qualité de sportif d'élite et de haut niveau ayant la qualité de fonctionnaire ou pas, et ce, en application du décret exécutif N° 15-213, du 11 août 2015, fixant les modalités d'application des dispositions statutaires relatives au sportif d'élite et de haut niveau. Les sportifs d'élite et de haut niveau qui peuvent bénéficier des mesures dérogatoires prévues dans le présent arrêté sont ceux des catégories A, B et C, inscrits sur la liste annuelle arrêtée par décision du ministre chargé des Sports, conformément aux dispositions du décret exécutif N° 15-213, du 11 août 2015, sur leur demande. «*Il est important de préciser aussi que même les sportifs justifiant de la qualité d'athlète d'élite ou de haut niveau, antérieurement à la date de publication du présent arrêté au Journal officiel, sont concernés par cette mesure*», a tenu à rassurer le MJS, ajoutant que ces athlètes «*disposeront d'un délai de deux ans, à compter de la date de publication, pour bénéficier, sur leur demande, des mesures dérogatoires prévues par cet arrêté*».

Equipe nationale

Amara aura une discussion avec Belmadi

■ De sources proches du nouveau président de la FAF, Charafeddine Amara, on apprend que ce dernier devrait rencontrer le premier responsable du staff technique de la sélection nationale, Djamel Belmadi, pour le rassurer sur son total soutien sur tous les plans.



Amara abordera le sujet de l'EN avec sérieux

Par Mahfoud M.

En effet, Amara a déclaré lors de l'AG électorale que l'EN, très importante à ses yeux vu qu'il faudra assurer la continuité des résultats positifs que cette dernière enregistre depuis longtemps grâce à la rigueur qu'a imposée le sélectionneur national. L'ancien président du CRB sait qu'il sera attendu sur ce volet, étant donné que les supporters des Verts estiment que la sélection est un dossier sur lequel il faudra être très vigilant pour réussir la meilleure participation possible à la CAN 2022 pour laquelle l'équipe est quali-

fiée et pourquoi pas rééditer le coup de 2019 et décrocher un autre sacre au Cameroun, même si cela ne sera pas facile en raison de la concurrence qui sera certainement rude avec d'autres nations qui comptent aussi se donner à fond.

Par ailleurs, même le coach de l'EN, Belmadi, avait tiré la sonnette d'alarme dernièrement avec des déclarations inattendues sur le dernier stage qui a précédé le match face au Botswana, indiquant que les joueurs étaient perturbés en raison de l'AG de la FAF. Amara sait ce qui l'attend pour rassurer tout le monde, d'autant qu'il y aura un autre rendez-vous très

important qui n'est autre que les éliminatoires du Mondial 2022 qu'il faudra bien négocier pour ce qualifier à l'édition du Qatar, sachant que Belmadi en fait sa priorité et veut même aller loin dans cette compétition, s'il trouve tous les soutiens du point de vue de la logistique et des moyens qu'il faudra mettre pour bien le préparer. Amara est en tout cas bien entouré et aura des conseillers sur lesquels il pourra compter pour bien gérer ce dossier très important. Sachant que l'EN reste la vitrine du football national, il se doit donc mettre le paquet pour réussir le pari.

M. M.

Coupe de la Ligue (tour préliminaire)

Le MCO bat le CABBA et passe en huitièmes de finale

LE MC ORAN s'est qualifié aux huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue de football, en s'imposant au bout de la séance de tirs au but (3-2), (0-0, temps réglementaire), devant le CA Bordj Bou Arréridj, vendredi soir au stade 20-Août-1955 de Bordj Bou Arréridj. En huitièmes

de finale, le MC Oran ira défier le RC Relizane à domicile, selon le programme de la Ligue professionnelle de football.

Le tour préliminaire se poursuivra mardi prochain avec le déroulement des trois autres rencontres, avant l'entame des 8^e de finale prévus les 30 avril et

8 mai et qui seront dominés par le derby algérois USMA - MCA.

La Coupe de la Ligue est une compétition relancée exceptionnellement cette saison en remplacement de la Coupe d'Algérie de football, annulée à cause de la pandémie de coronavirus.

Championnat d'Afrique des clubs de volley-ball

Pas moins de 20 équipes masculines et 14 féminines présentes à Tunis

PAS MOINS de 20 équipes masculines et 14 féminines ont confirmé leur participation au championnat d'Afrique des clubs (hommes et dames) organisés du 18 au 28 avril courant en Tunisie, a annoncé la Fédération tunisienne de volley-ball, vendredi. Le président de l'instance fédérale, Firas Fareh, a précisé, lors d'une conférence de presse, que le vainqueur final, que ce soit chez les hommes ou chez les dames, représentera le continent africain lors du prochain Mondial des clubs. Il a ajouté que tous les matches se dérouleront dans les salles Dakhlouai à Sidi Boussaid et Zouaoui à

Tunis, concernant le championnat masculin, et dans la salle de Kélibia pour le tournoi féminin. De son côté, le président de la commission d'arbitrage au sein de la Confédération africaine de volley-ball, Foued Abdessalam, a précisé que tous les matches se dérouleront selon un protocole sanitaire bien déterminé et de surcroît sans public. Les organisateurs ont, par ailleurs, annoncé la liste des équipes engagées dans le championnat masculin, tandis que les équipes féminines seront connues à l'issue de la réunion technique prévue hier soir.

USM El Harrach

Djamel Menad suspendu 6 mois

DANS UN RÉCENT communiqué de presse, la Ligue nationale de football amateur a annoncé la suspension de six mois, dont trois avec sursis, de l'entraîneur démissionnaire de l'USM El Harrach, Djamel Menad.

Le technicien algérien devra aussi s'acquitter d'une amende de 35 000 DA «pour comporte-

ment antisportif envers officiel de match» lors de la rencontre IB Lakhdar - USM El Harrach, le 8 avril dernier.

N'ayant pas réussi à redresser la barre durant les dernières semaines, Djamel Menad a décidé de jeter l'éponge. L'USMH est sixième du groupe Centre après 11 journées de championnat.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

6^e jour de ramadhan

Imsak : 04 : 28

Iftar : 19 : 29

Présidence de la République

Abdelmadjid Tebboune préside aujourd'hui un Conseil des ministres

LE PRÉSIDENT de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune préside, dimanche (aujourd'hui), la réunion périodique du Conseil des ministres, indique, hier, un communiqué de la Présidence de la République.

«Le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la

Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche 18 avril 2021 la réunion périodique du Conseil des ministres consacrée à l'examen et l'endossement de nombre d'exposés et décrets relatifs aux secteurs des Affaires étrangères, d'Education nationale, d'Enseignement supérieur et de Recherche scientifique et d'Industrie», précise le communiqué. R. N.

Adrar

90 étudiants victimes d'une intoxication alimentaire

AU TOTAL, 90 étudiants résidents de la cité universitaire 2 000 lits «19-Mai-1956» d'Adrar, victimes d'une intoxication alimentaire, ont quitté hier l'établissement public hospitalier «EPH-Ibn-Sina» en attendant les résultats des analyses laboratoires, a-t-on appris, hier, auprès de la direction de la santé de la population et de la réforme hospitalière de la wilaya.

Les étudiants ont été évacués

par groupes vendredi soir à l'EPH d'Adrar après avoir pris le plat d'Iftar, a signalé la même source. Le directeur du commerce d'Adrar, Youfi Mohamed, a indiqué que ses services ont dépêché une brigade de contrôle à la cité en question, pour prendre des échantillons du repas servi à des fins d'analyses, dont les résultats seront rendus public après 73 heures.

Ali Y.

Cambriolages de magasins à Akbou

Deux individus arrêtés et des objets volés récupérés

DEUX MALFAITEURS, dont un repris de justice, impliqués dans une affaire de vol de magasins dans la ville d'Akbou ont été arrêtés par la police. Les deux individus sont mêlés au vol par effraction de 3 magasins commerciaux, dont une bijouterie, un magasin de vente de téléphones mobiles et un kiosque multi-service. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «les deux malfaiteurs se sont emparés des plusieurs pièces de bijoux, des téléphones mobiles et plusieurs

objets qu'ils ont trouvés à l'intérieur du kiosque». Les enquêteurs ont aussitôt ouvert une enquête, identifiés les auteurs de ces vols et procédé à la récupération, après perquisition, des objets volés. «Les mis en cause ont été présentés devant le parquet pour constitution d'une association de malfaiteurs, vol en réunion, vol qualifié en faveur de la nuit, dégradation de biens d'autrui et écroués», indique la même source.

H. C.

Grande-Bretagne

Le Royaume-Uni fait ses adieux au prince Philip

Le Royaume-Uni a fait ses adieux hier au prince Philip, époux de la reine Elizabeth II, lors d'obsèques privées au château de Windsor pour cause de pandémie de Covid-19. La procession accompagnant le cercueil du prince Philip est partie de la cour du château de Windsor, résidence de l'ouest de Londres où s'est éteint l'époux d'Elizabeth II, en direction de la chapelle Saint-George, où il doit être inhumé. En deuil national depuis le décès vendredi dernier du duc d'Edimbourg, à l'âge de 99 ans, le Royaume-Uni a marqué une minute de silence à 15h00

locales au début de la cérémonie religieuse, au moment où la famille royale se réunissait pour les obsèques du prince Philip. Ce moment de recueillement à la mémoire de l'époux d'Elizabeth II a été marqué alors que son cercueil était porté sur les marches menant à la chapelle où il sera inhumé dans le caveau royal. Les funérailles se sont déroulées dans la chapelle St George, au château de Windsor, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Londres, a annoncé le palais de Buckingham.

H. Y.

La crise du lait persiste



Loumis

Djalou@hotmail.com

Grève des postiers

Algérie Poste annonce la reprise du travail

■ Algérie Poste a annoncé, hier, la fin de la grève des postiers et la reprise du travail au niveau de tous les bureaux à l'échelle nationale.

Par Meriem Benchaouia

Posté sur sa page Facebook, le communiqué ne fournit pas de détails, il ne donne pas non plus de précisions. En grève depuis lundi dernier, les postiers réclament la prise en charge de leurs revendications en suspens depuis des années et portant sur le versement des primes de rendement individuel et collectif, des heures travaillées pendant le week-end, la réintégration des travailleurs suspendus ou licenciés, la régularisation des dossiers des postiers qui exercent des fonctions autres que celles définies dans les documents de nomination au poste. Jeudi, l'entreprise Algérie Poste a appelé les travailleurs grévistes à «rejoindre immédiatement leurs postes», précisant recourir à des mesures strictes à leur rencontre conformément à la loi, dont «le licenciement sans préavis ni indemnités, en cas de refus d'obtempérer», indique un communiqué de l'entreprise. «Compte tenu de la poursuite de la grève illégale au niveau de

certaines bureaux d'Algérie Poste, ce qui a privé les citoyens de retirer leurs salaires et leurs pensions pour subvenir aux besoins de leurs familles en ce début du mois de ramadhan, une attitude contraire aux valeurs et aux mœurs de notre vaillant peuple, Algérie Poste porte à la connaissance des travailleurs grévistes qui ne rejoindront pas leurs postes, que des mesures strictes seront prises à leur rencontre conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, dont le licenciement sans préavis ni indemnités, sachant qu'un suivi continu de la situation et des cas d'arrêt de travail est en cours au niveau des bureaux de poste», a précisé la même source. Algérie Poste a rappelé qu'en date du 13 avril 2021, le tribunal de Dar El Beida, saisi en référé, a déclaré «illégal» la grève déclenchée au niveau de certains bureaux de poste depuis le 12 avril 2021, ajoute la même source. Dans la même journée, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, a indiqué avoir instruit

la direction générale d'Algérie Poste en vue de prendre en charge «rapidement» les revendications des travailleurs. Le premier responsable du secteur a déclaré : «Nous avons instruit la direction générale d'Algérie Poste de prendre en charge rapidement les revendications des travailleurs qui ne datent pas d'hier. C'est un cumul de plusieurs années, dont certaines datent de 2003». Il a affirmé que les employés d'Algérie Poste «ont eu beaucoup de promesses, mais certaines n'ont pas été concrétisées», rappelant, à ce propos, que la direction générale d'AT a déjà répondu aux premières revendications. Le ministre a, en outre, appelé les postiers, qui ont assuré «avec bravoure» la continuité du service public en pleine crise du Covid-19, à «faire preuve de sagesse en rejoignant leurs postes de travail, d'autant que cette période qui coïncide avec le début du mois sacré du ramadhan connaît une grande affluence des citoyens sur les bureaux de poste, notamment les salariés et les retraités».

M. B.

Tizi Ouzou

Des citoyens protestent contre la grève

DES CITOYENS désargentés ont improvisé, hier, un rassemblement devant la recette principale d'Algérie Poste à Tizi-Ouzou, pour exprimer leur colère et incompréhension face à la grève des postiers, a-t-on constaté.

Les bureaux de poste de la wilaya de Tizi-Ouzou sont fermés, suite à un appel à la grève, lancé sur les réseaux sociaux, pour demander l'amélioration des conditions socioprofession-

nelles des travailleurs (dont le versement des primes individuelles et collectives et la rétribution des journées de travail les samedis et les week-ends), ce qui a empêché de nombreux citoyens et des retraités de retirer leur argent.

Cette situation a suscité colère et incompréhension chez les clients d'Algérie Poste qui regrettent l'arrêt de travail qui pénalise les citoyens, notamment parce que ce débrayage intervient en

plein mois de ramadhan, ont indiqué plusieurs protestataires sur place.

Rassemblés d'abord devant le siège de la recette principale, des clients d'Algérie Poste, dont certains ont affirmé à l'APS qu'ils se sont retrouvés «sans le sou», ont fini par investir la chaussée, bloquant ainsi la circulation automobile sur le boulevard Khodja-Khaled qui permet de rejoindre la nouvelle-ville.

H. M.